



**A partir d'Avril 2016, le château de Breteuil présentera dans son cabinet de curiosités une réplique de son plus grand trésor : La Table de Teschen.**



L'original de ce meuble-bijou a une histoire extraordinaire liée à l'histoire de l'Europe, et qui débute en 1778 après le décès sans héritier direct du Prince Electeur Maximilien III Joseph de Bavière. Deux candidats principaux s'affrontent pour cette succession : l'Electeur Palatin et l'Electeur de Saxe. Avec le jeu des alliances (l'un est « soutenu » par l'Autriche, l'autre par la Prusse), c'est toute l'Europe centrale qui risque de s'embraser, certains « petits » Princes allemands espérant eux aussi grignoter un peu de l'héritage Bavarois. Louis XVI, qui souhaite rester neutre car il est déjà en guerre avec l'Angleterre en Amérique, désigne comme médiateur son Ambassadeur à Vienne, le Baron de Breteuil. Fin diplomate, Louis-Auguste de Breteuil réunit à Teschen (aujourd'hui au sud de la Pologne) les représentants de toutes les puissances concernées et parvient à leur faire signer un traité de paix le 13 mai 1779. Ce traité de Teschen est un premier pas vers la sécurité collective de la SDN puis de l'ONU puisque ses termes sont les bases d'une solidarité des nations face à un agresseur éventuel. En reconnaissance de cette paix sauvée à Teschen, le Prince Electeur de Saxe, Frédéric-Auguste III, offre au Baron de Breteuil cette « Table de la Paix ».

Ce chef-d'œuvre, que l'on doit au célèbre joaillier-minéralogiste allemand Johann-Christian Neuber (1736-1808), est haut d'un mètre et son plateau ovale, en bronze doré sur bois, est incrusté de 126 pierres fines (grenats, agates, opalines, cornalines et autres quartz...). Toutes sont numérotées et répertoriées dans un livret précisant leur origine. Un de ses cinq médaillons en porcelaine de Meissen porte une dédicace en latin dont la traduction est « A Breteuil, légat pacificateur, 1779 ». Cette Table-trésor est la plus importante pièce d'orfèvrerie jamais réalisée par Neuber, connu pour la qualité de ses tabatières en pierres dures et diamants. Après sa brillante carrière diplomatique, le Baron de Breteuil est nommé Ministre de la Maison du Roi et Ministre de Paris de 1783 à 1788, puis Principal Ministre quelques jours lors du renvoi de Necker à l'aube de la révolution française. De retour d'émigration, il lègue sa fabuleuse Table à son neveu Charles de Breteuil et elle sera ensuite transmise de père en fils jusqu'à son propriétaire actuel, Henri-François 10<sup>ème</sup> Marquis de Breteuil. Ce dernier habite le magnifique château de Breteuil (vallée de Chevreuse), monument historique classé et ouvert au public, où la Table a été exposée aux visiteurs de 1969 à 2010.



Le projet vient alors au Marquis de Breteuil de vendre son trésor afin de pouvoir organiser équitablement ses partages entre ses trois enfants. La Table est alors classée Trésor National, ce qui l'empêche de sortir du territoire. En 2012, elle peut cependant entamer un voyage qui la conduira à la Voute Verte de Dresde, à la Frick Collection à New-York, puis à la Galerie Kugel à Paris.

A l'issue de ces expositions, deux propositions d'acquéreurs étrangers sont faites au Marquis de Breteuil. Mais celui-ci préférerait voir sa Table restée en Europe et idéalement en France, plutôt que la voir partir au Moyen-Orient.

En janvier 2015 il contacte le nouveau Président du Louvre, Jean-Luc Martinez, qui est très désireux d'acquérir ce joyau ! Un accord est alors signé en décembre 2014 qui prévoit la cession au Louvre où une salle portera le nom de la famille Breteuil pendant 50 ans...



Le meuble précieux est alors reconnu d'Intérêt Patrimonial Majeur, ce qui permet les déductions fiscales. Une campagne « Tous mécènes » lancée par le Louvre lui permettra de réunir 700 000 euros auprès de 4500 donateurs, fiers de contribuer à cet héritage culturel.

## Une réplique pour le château

Créée en 2009, la Fondation Factum Arte est spécialiste dans la création de répliques d'œuvres d'Art Majeures et travaille pour la plupart des grands musées du monde. Elle réalise ainsi « le jumeau » du tombeau de Toutankhamon en numérisant puis en reproduisant une centaine d'éléments de la chambre funéraire et permettant à la nouvelle tombe d'être remontée en Egypte à côté de l'originale actuellement fermée. De la même façon, le célèbre tableau « les noces de Cana » de Véronèse, rapporté d'Italie par Napoléon et exposé au Louvre, a pu réintégrer, sous forme de réplique, le monastère de San Giorgio Maggiore de Venise.

Conscient que la valeur de la Table de Breteuil est surtout historique, le Marquis de Breteuil a souhaité pouvoir continuer à raconter dans son château l'histoire de ce joyau, l'histoire du traité de paix de Teschen et l'histoire du rôle diplomatique joué par son aïeul. Et quel meilleur support qu'une réplique pour concrètement intégrer ces histoires dans l'Histoire avec un grand « H » ? C'est donc tout naturellement qu'il s'est adressé en juin 2015 à Adam Lowe, fondateur de Factum Arte, pour réussir, grâce aux technologies modernes, à faire « aussi bien » que les meilleurs artisans du XVIIIème siècle. Cette réplique prendra place dans le circuit de la visite du château de Breteuil le 1<sup>er</sup> mai 2016.